Document generated on 07/15/2025 5:20 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Le Centre écologique de Port-au-Saumon
Lieu de connaissance et de protection

Rosaire Corbin

Number 57-58, Fall 1993

Éducation au patrimoine

URI: https://id.erudit.org/iderudit/17444ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Corbin, R. (1993). Le Centre écologique de Port-au-Saumon : lieu de connaissance et de protection. *Continuité*, (57-58), 23–24.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le Centre écologique de Port-au-Saumon

Lieu de connaissance et de protection

par Rosaire Corbin

Au milieu des années 50, les concepts d'écologie et d'environnement sont peu répandus. Le père Louis Genest, professeur au collège Bourget de Rigaud, organise alors les premiers stages d'initiation au milieu naturel destinés aux jeunes.

Ces stages se tiennent d'abord à Rigaud et à Saint-Donat pour prendre la forme des camps d'été itinérants à Val-Jalbert (au Lac-Saint-Jean), à l'anse Saint-Jean (au Saguenay) et à Port-au-Saumon (dans Charlevoix). Ce dernier endroit sert depuis d'emplacement permanent.

À l'époque, le personnel et les jeunes campent sous la tente et disposent d'un équipement très modeste, qui ne comprend pas même un microscope. Cependant, l'ardeur et la conviction du fondateur permettent aux jeunes d'acquérir non seulement des connaissances dans les différentes sphères des sciences naturelles, mais ils développent un amour de la nature et une volonté profonde de préserver ce patrimoine naturel hérité des pionniers de Charlevoix.

En 1968, la générosité de quelques donateurs suscite l'achat de la présente propriété de Port-au-Saumon ainsi que d'anciens camps militaires servant de base à l'infrastructure temporaire actuelle. Celle-ci comprend le laboratoire, la cafétéria, les locaux d'hébergement, le poste d'accueil et l'administration. Le rêve d'un centre d'éducation à l'environnement pour la population du Québec pourra enfin se réaliser! Des contributions financières surgissent, des amis et collaborateurs comme M. Grandtner, professeur à l'Université Laval, permettent la création, le développement et l'incorporation du Centre actuel. En 1974, Pierre Dansereau et bon nombre de gens d'affaires joignent les rangs de la corporation.

En 1989, le Centre écologique de Port-au-Saumon est reconnu par l'UNESCO comme une aire centrale de la Réserve mondiale de Charlevoix, pour l'excellence de ses programmes et la valeur de son site protégé. La beauté du paysage et le plaisir ressenti au contact d'un milieu naturel exceptionnel ont, au même titre que le choix de l'emplacement, ajouté à sa valeur environnementale. Situé en bordure du fleuve sur la rive nord de l'estuaire moyen du Saint-Laurent, à 160 kilomètres à l'est de Québec, le Centre couvre une superficie de 95 hectares. Sa batture est accessible à marée basse et

Cet admirable pays bleu de montagnes, de lacs et de rivières étant sans cesse menacé, on devrait, ce me semble, le protéger et l'aménager en lieu d'études et de méditation. La grande nature [...] avec ses équilibres de vie [...] Et donc ces lieux que je dis seraient ouverts à tous, mais d'abord aux jeunes. Guidés par des maîtres dignes de ce nom, ils viendraient là, non pour perdre temps et tête, mais pour s'y purifier l'âme, nourrir l'esprit et s'initier à toutes sortes de disciplines, botanique, ornithologie, géologie, écologie, etc. et même à la sagesse (Mgr Félix-Antoine Savard, *Journal et Souvenir*).
Photo: Centre écologique de Port-au-Saumon.

«Calypso bulbosa», patrimoine génétique à conserver.
Photo: Centre écologique de Port-au-Saumon.

on y retrouve les trois grands éléments caractéristiques de la région de Charlevoix, soit le littoral marin, les montagnes précambriennes et la forêt mixte et conifférienne. De cet ensemble découle une grande diversité écologique, illustrée par un réseau de plusieurs kilomètres de sentiers terrestres et marins de qualité et protégés. Le public peut venir admirer dans des viviers la beauté des organismes marins ou découvrir la richesse de la flore et de la faune le long des sentiers, en compagnie d'une personne qualifiée. Aussi, en plus d'offrir un programme d'astronomie, on a construit un observatoire qui permet d'admirer un ciel rutilant d'étoiles.

Le Centre écologique de Port-au-Saumon est maintenant une institution qui a développé, depuis sa création, une solide expertise liée à l'initiation des jeunes aux sciences de la nature et à celle de l'ensemble de la population à la compréhension de l'environnement. Que ce soit dans le cadre de camps d'été, de classes «nature» ou d'un séjour de formation, le Centre a élaboré un programme regroupant des activités éducatives et récréatives encadrées par une politique globale de respect de la nature. Le participant peut ainsi apprendre en observant, en découvrant et en analysant lui-même la diversité et la globalité de la biosphère qui l'entoure. La démarche n'est pas centrée sur l'identification des éléments, mais elle suit des thèmes intégrateurs. Par exemple, on y traite des relations étroites entre le sol, la flore et la faune typique des habitats, ou le milieu marin, et entre les différents écosystèmes, ou encore de la diversité des êtres vivants, de leur adaptation et de leur reproduction.

L'apprivoisement de la démarche de questionnement s'avère aussi exigeante pour le participant et pour l'animateur. Il serait en outre plus facile pour ce dernier de livrer la bonne réponse plutôt que d'accompagner chaque personne dans sa démarche exploratoire, les privant ainsi de la joie que suscite une découverte. Cette exigence a amené le Centre écologique à s'entourer d'un personnel qualifié, dynamique, engagé, imaginatif et soucieux d'offrir des moyens leur permettant d'augmenter leurs connaissances et de vivre en harmonie avec la nature.

À cet effet, le Centre entend former des ambassadeurs de la nature, qui retourneront dans leur milieu respectif avec la mission et le devoir de proclamer, en paroles et en actions, que la qualité de leur avenir dépend des actions collectives que nous entreprenons afin d'assurer un développement durable.

La direction est consciente du rôle que peut jouer le Centre écologique de Port-au-Saumon et demeure convaincue de la justesse de cette ligne de pensée. Elle a multiplié les efforts pour sensibiliser la population de Charlevoix à ces objectifs; celle-ci a participé activement aux programmes du Centre ainsi qu'aux projets majeurs de développement qui se concrétiseront au cours des prochaines années. Cette participation du milieu vient couronner les inlassables efforts des amis de la corporation du Centre et constitue le plus bel acquis au cours des huit dernières années de l'histoire éducative du Centre écologique de Port-au-Saumon.

Les premiers entomologistes.
Photo: Centre écologique de Port-au-Saumon.